**Celui qui vient après moi est plus grand que moi**

Êtes-vous déjà allé à un concert ? Avez-vous déjà regardé un concert à la télévision ? Avez-vous prêté attention au nombre de camions contenant les éléments de la scène et à leur taille ? Lors d’un concert de Michael Jackson, quatorze camions furent nécessaires pour transporter le matériel, et douze camions pour un concert de Madonna. De plus, des dizaines de techniciens travaillent à la préparation des concerts.

Jean-Baptiste dut préparer le plus grand concert de l’histoire de l’univers. Pouvez-vous imaginer ce que cela représenta en termes de travail, de vision, de puissance et de responsabilité ?

Il dut préparer les factures, s’occuper de la campagne publicitaire et présenter l’Agneau de Dieu, le Sauveur du monde.

Il avait presque vingt-huit ans. C’est l’âge où il aurait pu s’intéresser aux filles. Il aurait pu avoir envie d’aller en boîte de nuit, de faire partie de l’équipe de football de sa ville – c’était en effet le fils d’une personne très importante – et il aurait également pu devenir sacrificateur. Pourtant, il choisit d’être différent. Il donnait l’impression d’être un rebelle mais, malgré cela, les grands dignitaires l’écoutaient. Il avait un comportement étrange et il n’avait pas sa langue dans sa poche, mais les gens recherchaient sa compagnie. Était-ce le fait qu’il était excentrique qui les attirait ? Les gens avaient-il besoin d’entendre les paroles d’un homme franc qui n’hésitait pas à dire ce qu’il pensait ?

Nous ne savons pas réellement pourquoi, mais il y avait toujours des gens autour de Jean-Baptiste. Des personnes très différentes lui rendaient régulièrement visite. Il n’avait qu’un seul objectif, celui de prêcher. Il avait un groupe d’amis qui se donnaient le nom de « disciples ». Tous ceux qui l’écoutaient, tous ses amis et même les étrangers pensaient qu’il était le plus grand prophète de tous les temps. C’était un nouvel Élie, mais il n’accomplissait pas de miracles. Il parlait sans détours, il était ouvert et il ne cachait pas la vérité.

S’il l’avait voulu, il aurait pu établir son propre royaume. Certaines personnes l’appelaient le Messie, le Libérateur. C’était un meneur, un homme intéressant. Il savait attirer l’attention des gens, assurer la cohésion de son groupe de disciples, il était respecté et les gens le craignaient. Il aurait même pu se proclamer Messie, et la foule l’aurait suivi.

Cependant, Jean-Baptiste regardait toujours par-dessus son épaule, comme s’il attendait quelqu’un, comme s’il n’était pas le seul dont la tâche consistait à aller parler aux gens. Il se comportait comme quelqu’un dont la mission était de veiller aux préparatifs du concert avant l’entrée en scène de l’invité d’honneur. Jean-Baptiste réglait les micros, les éclairages, et il installait les décors. Ceux qui l’écoutaient et l’observaient étaient déconcertés : ils n’avaient jamais vu ni entendu une personne si respectée, mais lui ne semblait pas voir la foule.

Ses amis lui disaient constamment que la foule désirait l’établir comme le Libérateur, mais il se contentait de ranger les chaises, de balayer le sol, de préparer le rideau et les lumières. Ce n’était pas facile pour lui. Ce n’était pas facile de recevoir les honneurs, alors qu’il se comportait comme un simple employé envoyé pour préparer la voie. La foule aimait ses sermons et pensait qu’il était unique, mais il parlait d’un autre prédicateur plus grand que lui. Il avait déjà un groupe de disciples et un nombre de plus en plus important de gens exprimaient le désir de le suivre, mais il insistait sur le fait que son action était temporaire. Il aurait pu se faire servir, mais il se considérait comme un simple serviteur indigne de toucher les chaussures de son Maître.

**Un grand dilemme**

Après tant de déclarations et de recommandations plus ou moins directes, la foule devint curieuse. Les gens se posaient des questions et avaient hâte de rencontrer cet homme si important dont parlait Jean-Baptiste, celui qui était plus grand que lui. Jean-Baptiste était comme de l’or, et tout le monde voulait l’adorer. Mais il fit en sorte d’être comme du verre, un matériau transparent, afin que les gens ne le voient pas. Il n’était qu’un cadre destiné à mettre en valeur un tableau, le Messie.

Pour ce jeune homme, il n’y avait rien de plus important que l’arrivée de celui qui était supposé venir après lui.

**Questions**

Les gens se demandaient : « Qui est celui qui doit venir ? » « Quelle a été son action auprès de Jean-Baptiste, pour que celui-ci ne parle que de sa venue ? » « Qu’a-t-il fait pour avoir une telle emprise sur Jean-Baptiste (si Jésus avait véritablement l’emprise sur lui) ? » « Jean-Baptiste a un caractère plutôt rude… Alors pourquoi rayonne-t-il ainsi ? » « Pourquoi est-il devenu doux comme un enfant et timide comme un adolescent invité au mariage de son ami, lorsqu’il parle de celui qui doit venir ? »

Les dignitaires étaient nerveux et se demandaient : « Si Jean-Baptiste, qui exerce une telle influence, dit qu’il n’est pas important en comparaison avec celui qui doit venir, qui celui-ci sera-t-il donc ? » « Que fera-t-il quand il viendra ? » « Va-t-il devenir si important que nous, les chefs, n’attirerons plus la sympathie et le respect du peuple ? » « Allons-nous perdre l’attention des gens que nous avons eu tant de mal à intéresser ? » Ils étaient véritablement anxieux.

Jean-Baptiste faisait de la venue du Messie un tableau magnifique, visible de loin, et le peintre était insignifiant comparé à son œuvre d’art. Il criait de toutes ses forces : « S’il vous plaît, prêtez l’oreille ! Ceci n’est pas le moment attendu, et l’acteur principal n’est pas encore entré en scène. Vous n’avez encore rien entendu ou vu. J’ai organisé les préparatifs, mais le véritable concert va bientôt débuter. Préparez-vous à la venue du Messie. »

**Pour reconnaître que l’on n’est pas le plus grand, certains éléments sont indispensables**

. L’humilité

L’humilité est une qualité que nous aimons admirer chez les autres, mais que nous ne voulons pas avoir. L’humilité est comme un vêtement simple et sans couleur. Si vous vous revêtez d’humilité, vous ne serez pas remarqué, vous ne serez pas complimenté, vous ne serez pas admiré. Pour faire preuve d’humilité, vous ne devez pas prêter attention au trône qui est préparé pour vous ; vous ne devez pas penser que vous êtes digne d’un tel honneur.

. La conscience de la mission

Quand vous comprenez clairement ce que Dieu attend de vous, vous ne vous attribuez pas la gloire et la position qu’une autre personne mérite.

. Le respect de celui que vous reconnaissez comme étant plus grand que vous

Il est facile de respecter une personne plus âgée que vous. Vous respectez vos enseignants sans difficultés. Il est facile d’admirer un acteur célèbre. Nous admirons aussi nos parents. Mais il n’est pas aussi aisé d’admirer une personne qui a six mois de moins que vous, un étranger. Cela signifie que vous devez lui rendre la gloire et les louanges dont vous aimeriez bénéficier. Il est normal de se demander : « Cela en vaut-il la peine ? Et si cette personne me trahit, ou me déçoit ? Qui peut me donner l’assurance que je ne vais pas me ridiculiser si je la mets en avant ? » Jean-Baptiste respectait Jésus. Il avait été témoin de sa sagesse, de sa grandeur, de sa profondeur et de son intérêt pour le salut du monde. Il ne comprenait pas tout, mais il respectait Jésus.

. Le respect de ceux qui vous font confiance, qui croient en vous

Vous devez respecter ceux qui vous font confiance, ne pas les éloigner par de vaines promesses, ne pas leur donner l’impression que vous êtes plus important que vous ne l’êtes réellement. Jean-Baptiste appréciait ses auditeurs, et il ne leur donnait jamais le sentiment qu’il était quelqu’un d’autre. Il disait clairement qu’il n’était qu’un simple messager, qu’une voix parlant de la personne qui devait venir.

N’imaginez pas que Jean-Baptiste ne fut pas tenté de penser : « S’ils croient que tu es le Messie, pourquoi ne pas te taire et acquiescer à leurs propos. Tu n’es pas à l’origine de tout cela, ce sont eux. Si des problèmes surgissent, il te suffit de faire semblant que tu ne sais pas de quoi il est question. » Nous sommes toujours tentés d’être considérés comme des personnes plus importantes que nous ne le sommes réellement. Jean-Baptiste parvint à garder le contrôle de ses pensées et de son comportement. Il était honoré par le rôle qu’il jouait dans le plan du salut. Voici la déclaration que fit le Sauveur à propos de Jean-Baptiste : « En vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s’en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. »

. Savoir garder profil bas

Je peux toujours choisir le siège arrière. Certaines personnes mettent en lumière ce que nous faisons. D’autres jettent une ombre sur nos pensées, notre vision et notre chemin. Nous avons tous des amis, des membres de la famille qui semblent faire planer des nuages sur nous lorsque nous les rencontrons. Parfois, bien que conscients de ce qui nous arrive, nous nous sentons impuissants à réagir face à la mauvaise influence qu’ils exercent sur nous. C’est à nous de décider si nous voulons être libres ou si nous préférons rester sous l’influence négative d’autrui.

. Être dans la lumière d’autrui

Je peux choisir le siège arrière, je peux aussi choisir de vivre ma vie à la lumière d’autrui – la lumière de Jésus. Satan n’apporte sur nous que des ombres et des nuages, que nous soyons devant lui ou derrière lui, alors qu’avec Dieu les choses sont différentes. Devant lui, dans ses pas, à côté de lui – tout est lumière. Il nous donne sa lumière. Il éclaire nos pas. Il nous rend importants et nous permet d’avoir des qualités, un caractère et une personnalité qui nous sont propres. Être aux côtés de Dieu signifie qu’il veut que nous vivions dans sa lumière afin de témoigner au monde, de montrer aux gens la valeur qu’il nous accorde. Dieu ne jettera jamais d’ombre sur nous, car il est environné de lumière et parce que l’ombre de Dieu est lumière.

**Celui qui vient après moi me protège**

Quand Jésus marche derrière nous, nous nous sentons protégés, entourés, défendus. S’il vient derrière nous, cela signifie que nous devons marcher droit devant nous. Si nous avons l’honneur de marcher devant Jésus, nous devons avoir une attitude responsable. Nous devons avoir conscience qu’il voit nos pas et que nous devons marcher droit. Sa lumière nous permet de voir le chemin et ceux qui viennent après nous marcherons sur la bonne voie parce que Jésus est derrière nous.

Prêtons attention à la déclaration de Paul : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. »

Le fait qu’il vienne après nous et qu’il remédie à nos erreurs et à nos échecs devrait nous donner le courage d’oser davantage.

Il n’y a pas de plus grande joie que de savoir que Dieu marche derrière nous et qu’il écarte l’obscurité, la peur, les ennemis, les péchés et les erreurs. C’est devant Dieu que se trouve la vraie vie.

**Questions**

1. Parlez aux membres du groupe de la personne qui est derrière vous, qui vous aide sur le plan moral, émotionnel et matériel.

2. Qu’est-ce qui nous empêche de prendre conscience qu’une personne éclaire notre chemin ?

3. En quoi le fait que Jésus marche derrière nous semble-t-il présenter certaines difficultés et certains désavantages à première vue ? Que se passerait-il si vous marchiez derrière lui ?